

8 Société et Culture

Harcèlement en milieu scolaire

"Cri de cœur" : croisade au lycée technique Omar Bongo



Les membres de "Cri de cœur" et les responsables du LTNOB s'adressant...

...aux élèves, première cible de cette caravane de sensibilisation.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION "Cri de cœur" contre le harcèlement en milieu scolaire poursuit sa campagne de sensibilisation au sein des établissements scolaires de la capitale. Mardi dernier, les membres de cette ONG étaient au Lycée technique national Omar Bongo (LTNOB), dans la commune d'Owendo. Il faut dire que le plus vieux et grand établissement d'enseignement technique et professionnel du Gabon traîne une mauvaise réputation : l'école des "caciques". Derrière cette image se cache le phéno-

mène dénoncé par la présidente de "Cri de cœur", Marie-Florentine Ndembet et les siens : le harcèlement. Il existe ici sous plusieurs formes dont la plus connue est le bizutage. Il s'agit d'une pression psychologique et, parfois, physique des "anciens" ou des plus âgés sur les plus jeunes, généralement sans défense. Face aux élèves et au personnel d'encadrement, les membres de "Cri de cœur" ont communiqué sans ambages. « Il est temps que cette situation cesse. Il faut accompagner nos enfants et les aider à sortir de cette situation cauchemardesque dans laquelle ils se trouvent. Le constat a montré que chaque enfant qui a un bourreau à l'école n'ose pas



L'association "Cri de cœur" contre le harcèlement en milieu scolaire invite les responsables d'établissements publics et privés à s'associer à ce combat.

le dénoncer ou même se défendre. Conséquence, le décrochage scolaire intervient et il subit, par la suite, des échecs répétés», a martelé Mme Ndembet. Après avoir défini et fait

l'état des lieux de cette situation dans les établissements, l'oratrice a présenté les conséquences qui en découlent, tant sur plan académique que familial. Occasion donnée à la direc-

trice de la Vie scolaire de ce lycée, Séraphine Bouyi ép. Bibissa, de présenter l'ampleur de ce phénomène de violence au LTNOB. « Il y a plusieurs types de violences ici. Aujourd'hui, nous avons des jeunes âgés de 13 ou 14 ans qui ont face à eux des personnes âgées de plus de 25 ans. Quand on a un enfant de 13 ans qui côtoie un grand qui a 30 ans, comment va-t-il se défendre ? Nous savons que la violence a toujours créé des personnes à part dans la société », a expliqué la directrice de la Vie scolaire. Elle a, par ailleurs, invité les psychologues à s'associer à toute la chaîne de l'éducation pour que les résultats de la lutte soient rapidement perceptibles. «

Ce qui est dommage, c'est le silence des psychologues qui ne nous font aucun retour après les échanges avec les élèves victimes de violences. Nous qui sommes à la Vie scolaire, n'arrivons pas toujours à intervenir. Alors que nous sommes dans un milieu où nous devons tout partager, pour que cette situation soit mise à nu », a poursuivi Mme Bibissa. Pour que cesse ce "fléau", les chefs d'établissements et associations de parents d'élèves doivent se pencher sur ce sujet. C'est pourquoi, Marie-Florentine Ndembet invite les responsables de lycées et collèges à se joindre à "Cri de cœur" pour une efficacité dans le combat.

Humanitaire/ Les Lions clubs Libreville le Muebe et Harmonie hier à la prison centrale de Libreville

Lutter contre le diabète en milieu carcéral



Une vue des détenus se faisant immatriculer à la Cnamgs hier à la prison centrale de Libreville...



...et d'autres en séance de dépistage gratuit du diabète.

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LES membres des Lions clubs Libreville-Le-Muebe et Libreville-Harmonie ont organisé, hier à la Prison centrale de Libreville, la deuxième phase de la caravane de dépistage gratuit du diabète et d'enrôlement des prisonniers et du personnel de ce milieu carcéral à la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). Cette activité entraine dans

le cadre de la réalisation d'un des piliers majeurs du lionisme pour le compte de l'année 2018, à savoir : la lutte pour l'éradication du diabète. Elle s'est déroulée en deux phases. La première a eu lieu samedi dernier, jour où 210 personnes ont été dépistées du diabète et 133 immatriculées à la Cnamgs. Pour la journée d'hier, à notre passage, 35 détenus avaient déjà été immatriculés et 37 dépistés sur un objectif de 300. Le président du Lions club Libreville-Le-Muebe,

Evrad Moukagni Mouguengui, a déclaré à ce sujet : « étant donné que le diabète cause (...) assez de ravage à travers le monde, notamment avec plus de 2 millions de personnes qui en sont atteintes (...), et une moyenne près de 200 cas enregistrés par an au Gabon, au niveau du Lions club, nous avons pensé qu'il fallait apporter ce soutien, cette assistance non seulement au personnel, mais aussi aux prisonniers. Sachant que ces personnes n'ont toujours pas les moyens, nous avons sollicité l'accompagnement de

la Cnamgs pour que celles-ci soient immatriculées. Afin de leur apporter une assistance sociale médicale. » Le directeur de la prison centrale, le lieutenant Colonel Gabriel Assoumou Ella s'est, quant à lui, réjoui de cette initiative des Lions. Il a souligné que cette action constitue « un véritable soulagement, parce que j'éprouve de véritables difficultés pour accompagner les détenus dans les hôpitaux, la Cnamgs étant le premier document qu'on vous demande pour leur prise en

charge dans toutes les structures hospitalières de la place. Je tiens à remercier les responsables du Lions Club, parce qu'en ce qui me

concerne, tout ce qu'on peut nous apporter pour donner un visage humain à cette prison ne peut qu'être le bienvenu. »



Photo : R.H.A

Photo : D.R./ L'Union

Photo : R.H.A

Photo : SNN

Photo : SNN